

Un bayoque floiracois

Le 8 mai de cette année, bêchant une plate bande à usage de tomates de mon jardin, j'ai exhumé une pièce métallique ronde revêtue de limon, et pensé qu'il pouvait s'agir d'une pièce de deux francs en aluminium de la période 1940- 1950 très oxydée, mais qui, une fois astiquée, s'est révélée être une monnaie papale de 1851 d'une valeur d'un baiocco, aux armes du Vatican, sous le pontificat de Pie IX.

Une courte recherche sur Internet a pu m'apprendre que le baiocco est une division du scudo, monnaies qui ont été frappées en divers endroits comme monnaie du pape du 10ème siècle à 1866, année où le Vatican a adhéré à l'union monétaire italienne et remplacé sa monnaie par la lire et ses centimes. Les baiocci ou bajocci ont été produits à l'origine en or et en argent, puis en cuivre avec des valeurs faciales de 1/2, 1, 2, 5, 10, 20 et 50, 100 baiocci représentant un scudo. En 1866, le baiocco valait un soldo ou 5 centimes de lire. En 2016, le baiocco de 1851 se négocie autour de 15 euros sur Ebay.

L'origine du nom est discutée, elle pourrait provenir initialement de la mention Baiocas civitas (de Bayeux) portée par des monnaies mérovingiennes ou de la couleur baie des pièces de cuivre (du latin médiéval bajocelius).

Le mot passe en français au 16ème siècle sous la forme « bayoque », désignant une pièce de peu de valeur, et tombe en désuétude au siècle suivant.

Si l'on met de côté l'hypothèse d'un trésor inhumé dans la vallée du Serpentil ou du passage d'un numismate négligent, il est possible que cette pièce soit tombée de la poche d'un maçon italien lors d'une des phases d'agrandissement ou de rénovation de la maison qui fait face au jardin, possiblement celle datée de 1860/1861.

Une fouille de sauvegarde est envisagée après la saison des tomates, dont il sera rendu compte dans une prochaine parution.